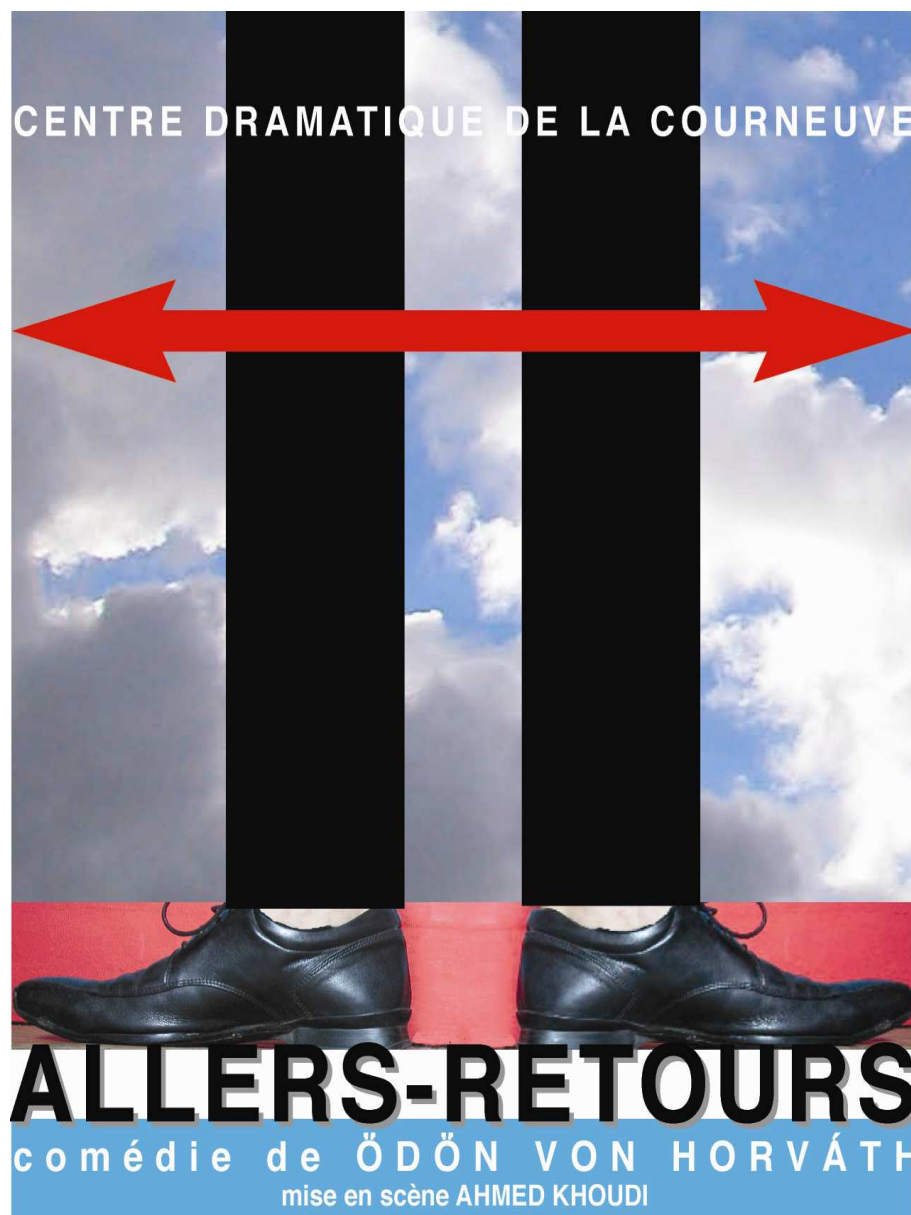


Centre dramatique de La Courneuve

**2ème édition**  
**COUP DE THEATRE**  
**DANS LES QUARTIERS**

**3 représentations exceptionnelles à La Courneuve  
en plein air**



**jeudi 28, vendredi 29, samedi 30 juin 2007  
à 21h30**

**réservations presse : Catherine Guizard - 06 60 43 21 13**

# allers-retours

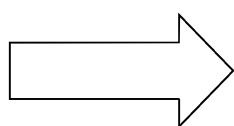
comédie de

**Ödön von Horváth**

mise en scène

**Ahmed Khoudi**, metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie

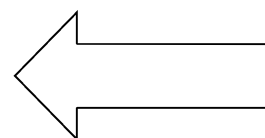
**coopération franco-algérienne**



## **A LA COURNEUVE EN PLEIN AIR COUP DE THEATRE DANS LES QUARTIERS**

- ♦ **le 28 juin à 21h30 : Quartier Centre ville : Jardin du dahlia**  
10bis, rue Edgar Quinet (RER B arrêt Aubervilliers/La Courneuve et Tram T1 arrêt Hôtel de ville)
- ♦ **le 29 juin à 21h30 : Quartier des 4 routes : Maison de l'Enfance**  
56, rue Anatole-France (Métro ligne 7 et Tram T1 arrêt Place du 8 mai 1945)
- ♦ **le 30 juin à 21h30 : Quartier Verlaine : Ecole Jules-Vallès**  
44-46, rue Roger Salengro (RER B arrêt Aubervilliers/La Courneuve, Bus 150 arrêt parc des Sports et Tram T1 arrêt Six routes)

prix unique des places : 3 €  
**réservations : 01 48 36 11 44**



Le spectacle a été créé en novembre 2006 au Centre culturel Jean-Houdremont (20 représentations)

**Attachée de presse : Catherine Guizard - La Strada et Compagnie**  
**tél : 06 60 43 21 13 - mail : lastrada-cguizard@wanadoo.fr**

**CENTRE DRAMATIQUE DE LA COURNEUVE**

21, avenue Gabriel-Péri - 93120 La Courneuve tél : 01 48 36 11 44 - fax : 01 48 36 23 83 e-mail : centdram@club-internet.fr  
<http://www.centredramatiquedelacourneuve.com>

Centre dramatique de La Courneuve

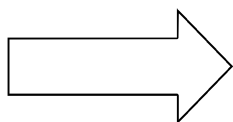
# allers-retours

comédie de

**Ödön von Horváth**

metteur en scène invité

**Ahmed Khoudi**, metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie



avec

**Marc Allgeyer**  
**Zahir Boukhenak**  
**Damiène Giraud**  
**Maria Gomez**  
**M'Hamed Hadj Messaoud**  
**Ahmed Khoudi**  
**Stephanie Liesenfeld**  
**Jean-François Maenner**  
**Jean-Luc Mathevet**  
**Jean-Pierre Rouvellat**  
**Lounès Tazaïrt**

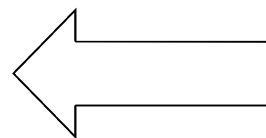
décor et costumes : **Loïc Loeiz Hamon**

création lumière : **Eric Fassa**

régie générale : **Nordine Zouad**

relations publiques : **Annabelle Weber**

attachée de presse : **Catherine Guizard**



**Production : Centre dramatique de La Courneuve**

en partenariat avec

le Ministère de la culture / DRAC d'Île-de-France

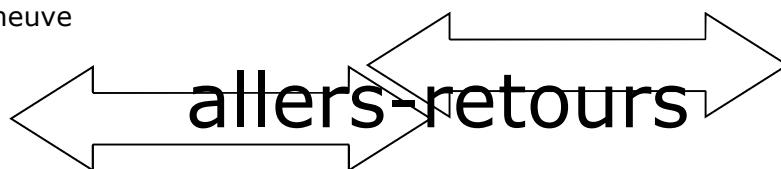
la Région Île-de-France

le Département de la Seine-Saint-Denis

la Ville de La Courneuve

avec l'aide de l'Adami

en collaboration avec le Centre culturel Jean-Houdremont



Dominique Brodin, directeur du Centre dramatique de La Courneuve, décédé en mars dernier, écrivait ces lignes l'année passée à propos du spectacle «Le Théâtre ambulante». Il voulait, et nous six avec lui, que cette aventure dans les quartiers se pérennise et s'installe. Nous poursuivons la route. Voici donc la deuxième édition.

### **Le projet «Coup de théâtre dans les quartiers»**

*«Il s'agit d'une certaine manière d'un retour aux sources, aux pratiques originelles de la troupe. Le projet est ambitieux : le spectacle rassemble pas moins de 12 comédiens sur le plateau. Il a été dès l'origine conçu pour des scénographies à géométrie variable se glissant dans le réel des lieux et la topologie des sites. La déambulation en est par ailleurs la clé dramaturgique fondamentale.*

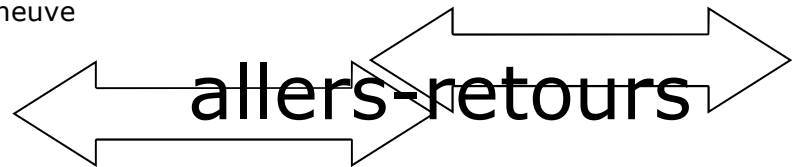
*Des événements récents et douloureux viennent de nous rappeler qu'il est des mots parfois qui peuvent tuer, des phrases lance-flammes qui peuvent mettre à bas des années de travail pour stopper la segmentation de la société. Nous voulons croire que le théâtre, et singulièrement le théâtre populaire dont nous nous réclamons, peut à contrario constituer un outil de réflexion à la disposition du plus grand nombre, utile en tout cas à la recherche de nouvelles solidarités humaines.*

*Mais il nous faut faire davantage encore : tenter de vaincre les inhibitions ou les timidités qui se dressent devant tout geste artistique, aller au plus près de ceux pour qui la démarche d'aller au théâtre n'est pas naturelle.*

*Cette façon de faire n'est pas toujours possible : tout spectacle ne se prête pas forcément à ce type de présentation. Il se trouve que "Le théâtre ambulante", oui. Nous l'avons expérimenté, l'an dernier en milieu rural, et il nous a paru qu'aller dans les quartiers de La Courneuve avec ce spectacle pouvait modestement contribuer à poser autrement des enjeux d'accès à l'art et à la culture, de démocratie et d'émancipation.*

*J'ajoute qu'il n'est pas anodin que cette initiative soit prise ici, au moment où, à Avignon, va être célébré le soixantième Festival créé par Jean Vilar».*

Dominique Brodin  
mars 2006



## La presse

Par le rire, la dérision et le sens du mot et du geste, Von Horváth et les onze superbes interprètes entraînent le public dans cette farce d'une inquiétante étrangeté.

**Le Parisien**

Il n'est pas étonnant qu'*Allers-retours*, presque jamais monté, resurgisse aujourd'hui, et ce dans une coproduction du Centre dramatique de La Courneuve et Ahmed Khoudi, metteur en scène associé au Théâtre national d'Algérie.

**Revue Cassandre - Thomas Hahn**

Horváth disait : "Toutes mes pièces sont des tragédies... Elles ne deviennent comiques que parce qu'elles sont étrangement inquiétantes. Il faut faire exister cette inquiétante étrangeté". Sous la direction d'Ahmed Khoudi les interprètes accentuent le côté farce de la chose.

**L'Humanité - Muriel Steinmetz**

Les personnages ont le grotesque des héros des cartoons. La direction d'acteur appuie le caractère caustique du texte, dont l'humour vachard et délirant dénonce la bêtise des tracasseries administratives.

**La Terrasse - Catherine Robert**

Ahmed Khoudi, metteur en scène associé au théâtre national d'Algérie s'en tire haut la main dans un décor simple (...) Pas de psychologie mais l'émotion passe, légère (...) *Allers-retours* a un écho dérangeant, la représenter est judicieux : oui, "un théâtre populaire", selon la définition de Horváth.

**Les Temps Modernes - Micheline B. Servin**

On se prend au jeu de cette farce car devant nous, un aréopage bigarré de bons comédiens de tous bords, nous tient en haleine jusqu'à l'happy end... Pourquoi ne pas aller enjamber ce pont que nous propose Ahmed Khoudi, dans sa mise en scène délicate et tonique ? C'est du solide et bien construit.

**Billet-Réduc - Dionxu**

Ce spectacle est de ceux, rares, qui à peine achevé donne envie de le revoir tant il est foisonnant, dérangeant mais utile.

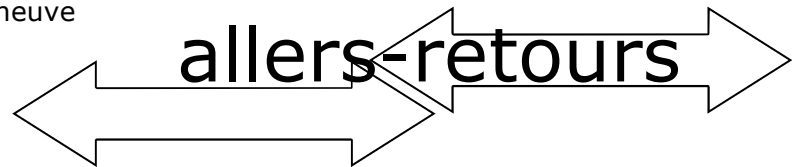
**Monde et Vie - Marie ORDINIS**

Servi par des acteurs algériens, français né en France ou d'origine algérienne, ce spectacle offre aux problématiques actuelles de l'immigration une étonnante résonance.

**Altérités.com - Sandrine Martinez**

La mise en scène trouve son rythme dans un décor sobre et efficace. Les comédiens incarnent une galerie de personnages oscillant «entre le plus noir désespoir et la plus joyeuse vitalité».

**Algériades - M. Laribi**



« *Ma patrie, c'est le peuple... Notre pays, c'est l'esprit...* »

Né en 1901, à Rijeka en Croatie, hongrois de langue et de culture allemande, **Ödön von Horváth** se définit très vite comme un antinationaliste militant. « *Je n'ai pas de patrie et je n'en souffre aucunement... Le concept de patrie, falsifié par le nationalisme, m'est étranger. Ma patrie, c'est le peuple... Notre pays, c'est l'esprit...* » Dès 1927, alors qu'il vit en Allemagne, il sent monter les périls et refuse d'emprunter les sentiers battus de l'idéologie dominante. Éternel exilé volontaire, sa vie se passera en d'incessants allers-retours entre Belgrade, Budapest, Munich, Vienne, Berlin, Leipzig, Zurich, Trieste, Venise, Milan, Prague, Amsterdam, Paris où il meurt en 1938.

Interdit sur les scènes allemandes dès 1933, Horváth est considéré comme l'un des plus puissants rénovateurs du théâtre populaire allemand, en même temps que l'une des plumes les plus féroces contre le fascisme, le nationalisme, l'obscurantisme et le racisme. Il laisse une œuvre considérable : nombreux poèmes, trois romans, plus de vingt pièces de théâtre, sans compter d'innombrables textes et articles. Il se veut «**chroniqueur fidèle et exact**» de son temps.

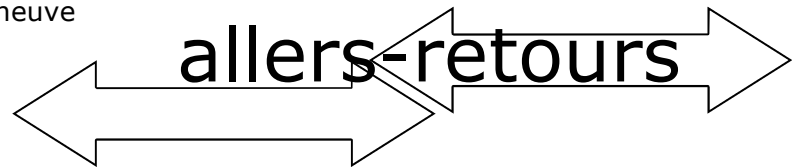
Il connaîtra, à Paris, une fin à la mesure de son exceptionnelle destinée. Le 1<sup>er</sup> juin 1938, sur les Champs-Élysées, devant le théâtre Marigny, un méchant coup de vent déracina un vieux marronnier. On relèvera un mort sous une branche maîtresse : Ödön von Horváth, romancier et auteur dramatique.

La pièce **Allers-retours** se présente comme une farce quasi kafkaïenne et se situe sur le pont de bois qui enjambe une rivière tenant lieu de frontière entre deux États. Un type est là, en totale errance, expulsé d'un côté, refoulé de l'autre. Lors de ses sempiternels allers et retours, il contribue à l'arrestation de contrebandiers notoires, ce qui lui vaut un laissez-passer lui permettant de retrouver et d'épouser la femme qu'il aime, l'aubergiste d'en face.

Le choix de **la frontière** ne doit rien au hasard : lieu de tous les arbitraires, de tous les trafics et de toutes les intrigues, elle peut être aussi celui de tous les possibles et de toutes les promesses de renouveau. Horváth utilise la parodie et, du coup il tape dans le mille. L'exquise politesse de l'humour n'exclut ici ni la pertinence ni la férocité.

En demandant à Ahmed Khoudi de diriger ce travail, nous avons fait le choix de renforcer encore **l'universalité** du propos de Horváth qui se révèle comme un visionnaire. Ce pont, passage symbolique, ne pourrait-on pas imaginer, après tout, qu'il enjambe aussi la Méditerranée ?

**Dominique BRODIN**, directeur artistique de la compagnie  
le 1<sup>er</sup> mai 2006



## Mise en scène, premières notes

« Vers une stylisation de l'excès »

La pièce **Allers-retours** de Ödön von Horvath est à l'image du monde d'aujourd'hui : elle en décrit le désordre et pose avec humour des questions pertinentes sur les notions de frontières, de nationalité et de patrie.

Sujet on ne peut plus d'actualité : alors que notre planète est en train de devenir un seul et immense pays, on voit les frontières s'effacer pour la libre circulation des marchandises et devenir, dans le même temps, toujours plus infranchissables pour la circulation des hommes.

Il nous appartient de nous interroger : la frontière entre les États, cette invention humaine faite et refaite au gré des conflits et des guerres, est-elle une fatalité qui va déterminer les relations entre les hommes sur terre ? Si, dans la pièce, la situation de départ est incontestablement dramatique, elle va rapidement basculer vers le comique avec des péripéties extravagantes. C'est la vie qui est ici montrée en même temps qu'est dévoilé son envers. Je voudrais m'attacher à traiter la pièce dans cet esprit de retournements continuels et de va-et-vient entre le tragique et le comique.

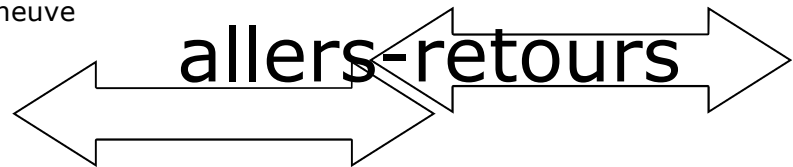
De la même manière, l'option générale de la mise en scène s'orientera vers une forme de jeu stylisée qui opérera d'incessants *allers-retours* entre le ridicule et le cynisme des personnages. Au-delà de tout réalisme, mon travail visera à construire un spectacle dans lequel la démesure côtoie la dérision et qui, dans la gravité même du thème, oscillera sans cesse entre le plus noir désespoir et la plus joyeuse vitalité. Au-delà du jeu naturaliste, c'est avec les acteurs que j'aimerais aller le plus loin possible vers cette stylisation de l'excès : on pense à Ubu chez certains personnages (Szamek, Mrschitska, Contrebanditsky, Madame Léda, les chefs de gouvernement...). Le jeu d'autres personnages (Havlicek, Constantin, Eve) sera caractérisé par un lyrisme énorme et exacerbé. Dans ce monde déboussolé, les personnages sont ici comme des marionnettes dénuées de volonté et obéissant à un manipulateur invisible : l'administration et ses lois. À la bêtise et à l'intransigeance des uns répond un vague bon sens des autres, créant une situation de déséquilibre entre deux visions du monde.

Devant le problème insoluble d'Havlicek qui se retrouve sans patrie et à cheval sur deux États, Horváth apporte une réponse inattendue. Sacrifiant au *happy end* propre à la comédie, il nous montre, de manière à la fois tendre et caustique, comment l'amour, d'abord entre Constantin et Eve puis entre Havlicek et la patronne de l'auberge, va contribuer, après une série de coïncidences évidemment heureuses, à dénouer la situation. Pour autant, il ne nous fait pas oublier que c'est une vraie tragédie qui se cache derrière la comédie.

Un épilogue musical où il sera fait appel à des chants polyglottes marquera la fin (multiculturelle, cela va sans dire) du spectacle.

**Ahmed KHOUDI**

Alger, le 12 août 2006



## Ödön von Horváth

**« Pourquoi appeler mes pièces « théâtre populaire » ? Je n'utilise pas ce terme arbitrairement, bien entendu, du fait seulement que mes pièces ont une coloration dialectale et que les personnages sont de petites gens, mais parce que j'ai dans l'idée la continuation, le renouvellement du vieux théâtre populaire, d'un théâtre qui parle des problèmes, des questions qui préoccupent le peuple. »**

**Ödön von Horváth**

Le théâtre de Ödön von Horváth est publié aux éditions de L'Arche - Traduction d'Henri Christophe.

*« [...] Il était poète et peu nombreux sont ceux qui méritent ce nom d'honneur. L'atmosphère de la poésie véritable se trouvait dans chacune de ses phrases, autour de sa personne, dans son regard, dans sa parole. Il avait une façon de parler curieusement lente, un peu paresseuse, somnolente et insistante à la fois. Dans un sourire enfantin mais non exempt de cruauté il aimait raconter d'effrayantes et étranges histoires, des histoires truffées de bizarres infirmes et de grotesques incidents, d'événements drôles, saugrenus, épouvantables. [...] Il était amoureux de l'étrange, de l'inquiétant. Mais pas par coquetterie esthétisante, littéraire. Cette inquiétante étrangeté, ce côté démoniaque faisaient au contraire partie intégrante de son être. Dans sa production poétique, tout comme dans sa nature, se rencontraient de la façon la plus charmante et originale, atmosphères tendres, naïves, enjouées et lyriques et ces traits sombres, démoniaques.*

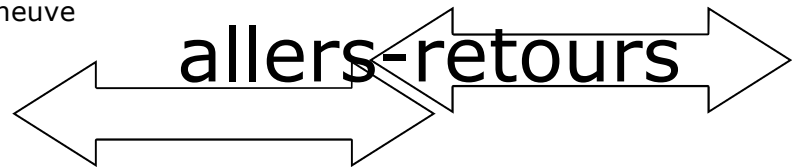
*Il avait une manière caractéristique, inoubliable, de rire comme un enfant amusé, un peu menaçant pourtant, de toutes ces choses horribles qui arrivaient dans ses histoires. Ce rire semblait vouloir exprimer combien il était drôle et bizarre et passionnant que le monde soit à ce point effroyable, dépravé et bariolé, si riche en absurdités et en horreurs. Mais d'autre part, qu'il nous incombait de faire ce que nous pouvions pour le rendre meilleur et un peu plus raisonnable, un peu moins tragi-comique. Car ce poète était moraliste aussi [...] sans doute simplement par goût et par respect de sa dignité d'écrivain, et certainement aussi par honnêteté, par quelque chose de plus que la décence, une morale au sens le plus grave, le plus profond du mot.*

*Il s'effrayait du mal qui chaque jour triomphait sans vergogne, nu, pendant le troisième Reich. [...] « Jeunesse sans dieu », roman publié en exil, reflète cet effroi et cette horreur. La tendance politique de ses écrits se lit entre les lignes, bien qu'avec une clarté absolue. L'effet critique, la polémique même, inscrits dans le texte de Horváth, ne sont pas affaiblis par l'intense lyrisme du récit, au contraire, ils en sont considérablement rehaussés. [...] "Voici le temps des assassins !" s'exclama prophétique, Arthur Rimbaud. Il est peu probable qu'il ait pensé aux années paisibles de la fin du XIXème siècle. Il avait la prémonition des horreurs de notre époque. »*

**Klaus MANN**

*in Das Neue Tage-Buch, 6<sup>e</sup> année, n°24, Paris, 1938.*





## Ödön von Horváth

Repères (1901-1938)

### 1901

Ödön von Horváth naît le 9 décembre 1901 à Susak, banlieue de Fiume (aujourd'hui Rijeka), sur les bords de la mer Adriatique.

### 1912-1913

Guerre des Balkans

### 1914

Première Guerre Mondiale

Enfant, il parcourt l'Europe sur les traces de son père, diplomate de l'Empire austro-hongrois, et change plusieurs fois de lycée, au rythme de ses tumultueuses relations avec le corps professoral, notamment les professeurs de religion.

### 1918

11 novembre : les Alliés concluent l'armistice.

La famille von Horváth quitte la Hongrie pour fuir la dictature des soviets de Béla Kun.

Ödön s'installe à Munich et s'inscrit à l'université pour y suivre des cours de psychologie, de littérature allemande, d'esthétique et d'études théâtrales, de sociologie, de métaphysique... mais il ne manque jamais une occasion de s'échapper dans la maison familiale de Murnau, au pied des Alpes bavaroises, où il peut assouvir sa passion des grandes randonnées.

*« À cette époque, je fréquentais l'université et m'intéressais, comme on dit, à l'art. Sans avoir toutefois aucune activité personnelle dans ce domaine... sauf peut-être m'être dit qu'au fond, je pourrais devenir écrivain. Puisque j'aimais aller au théâtre, que j'avais vécu pas mal de choses, que j'adorais répliquer à propos de tout et de rien, et que parfois je ressentais en moi cette nécessité d'écrire... et je savais que je ne ferais jamais de concessions, qu'au fond je me fichais éperdument de ce que les gens diraient de moi... »*

### 1920

Les réparations dues par l'Allemagne créent l'inflation ; Hitler devient premier président du NSDAP (parti national socialiste) ; des extrémistes de droite assassinent l'ancien ministre des Finances, puis un an après le ministre des Affaires étrangères.

Le livre *des danses*, première pantomime commandée à Ödön von Horváth paraît en édition bibliophile et est créé l'année suivante en cantate à Munich. La création connaît un accueil mitigé. L'auteur rachète autant d'exemplaires du livre qu'il peut et les détruit.

### 1923

Une tentative de putsch de Hitler échoue, le NSDAP et le KPD (parti communiste) sont interdits.

Ödön quitte Munich pour Murnau et se lance dans une intense activité d'écriture... mais dont il ne reste finalement que peu de chose !

*« À la campagne il y a le danger de se laisser aller au romantisme. La "nouvelle illusion", comme on dit. Sans vouloir entamer le débat sur l'absolue nécessité de la rêverie, le rêve étant aussi nécessaire que la réalité... »*

En automne il séjourne à Paris, puis s'installe avec son frère Lajos à Berlin.

*« Berlin qui aime la jeunesse, et qui fait quelque chose pour elle, au contraire de la plupart des autres villes allemandes qui ne connaissent que des amours platoniques. Moi, j'aime Berlin. »*

Il y fait de nombreuses rencontres : Gustaf Gründgens, Walter Mehring, Francesco von Mendelssohn (qui créera *Nuit italienne* et *Casimir et Caroline*), Ernst Josef Aufricht (producteur de l'*Opéra de quatre sous* de Brecht).

Écriture de courtes proses, esquisses de pièces, dont notamment plusieurs versions de son « théâtre populaire ».

Ödön entreprend une étude pour le compte de la Ligue allemande des Droits de l'Homme qui entend publier un « Livre blanc sur la justice politique ». Du dépouillement des dossiers sur les assassinats de l'extrême droite, il tirera matière à écrire sa pièce *Sladek*.

### 1924

Procès contre Hitler à Munich. Condamné à cinq ans de réclusion, il profite de sa peine pour écrire *Mein Kampf*.

### Meurtre dans la rue des Maures

(1923-1924)

Courte pièce en trois actes, seule rescapée avec le fragment *Dosá* et la saynète *Épilogue* des débuts de von Horváth.

### Le funiculaire (1927)

Pièce populaire en trois actes, version nouvelle de *Révolte à la cote 3018* écrite la même année.

Histoire inspirée de faits réels, sur un chantier, des affrontements entre les ouvriers et la direction de l'entreprise.

### Le Belvédère (1927)

Comédie en trois actes où l'on voit le premier et le dernier personnage féminin chez Horváth qui réussisse à s'émanciper.

**1929**

2.9 millions de chômeurs en Allemagne.

25 octobre : krach de New-York, crise économique mondiale.

**1930**

3.2 millions de chômeurs en Allemagne.

**1931**

4.9 millions de chômeurs en Allemagne.

**1932**

6.2 millions de chômeurs en Allemagne.

**1933**

30 janvier : suite aux élections générales, Hitler devient chancelier du Reich.

En février le parlement est incendié, en mars est créé un ministère de l'Éducation populaire et de la Propagande, dont Joseph Goebbels a la charge, un mois plus tard naît la Gestapo, la police secrète d'État.

**1934**

25 juillet : assassinat du chancelier autrichien Dolfuss lors d'une tentative de putsch national-socialiste.

**1937**

Tensions entre l'Allemagne et l'Autriche.

**1938**

« Anschluss » : annexion de l'Autriche par le Reich allemand.

La maison d'édition Ullstein-Verlag prend von Horváth sous contrat, il cède en contrepartie l'ensemble de son oeuvre et ses droits de représentation.

Lors de la création de *Sladek, soldat de l'armée noire*, les national-socialistes s'élèvent violemment contre la pièce.

Pourtant Ödön connaît un véritable succès populaire. Après *Nuit italienne*, von Horváth triomphe dans les *Légendes de la forêt viennoise*. Ce dernier texte vaut à son auteur le prix Kleist, la plus haute distinction de l'époque. Des lectures publiques et un important entretien radiophonique à la Bayerische Rundfunk assoient durablement sa popularité.

Mais l'arrivée au pouvoir des national-socialistes emporte tout. Lorsque le 10 mai on brûle les livres sur les places publiques, ceux d'Ödön von Horváth en sont.

Par suite, les théâtres se voient contraints par les autorités d'annuler tous les projets autour de son oeuvre.

« *L'information disant que tu n'es plus joué là-bas, « auteur dégénéré », vaut plus que n'importe quel prix littéraire... elle te confirme publiquement comme poète !* » Franz Theodor Csokor, correspondance du 12 décembre 1933.

En décembre, Ödön épouse la cantatrice Maria Elsner, dont il divorcera dès 1934.

La montée des fascismes se propage partout en Europe ; à Vienne où il s'est réfugié, Ödön intente un procès au 12-Uhr-Blatt, feuille fasciste, pour « atteinte à l'honneur », et travaille parallèlement à divers projets sur le thème de la fuite hors du présent.

En juillet il adhère à la Fédération des écrivains allemands, mais il en sera exclu au bout de moins de trois ans lorsque le Reich lui retire son permis de séjour.

*Allers-retours* est créé en décembre à Zurich.

Allert De Lange, l'éditeur des auteurs allemands en exil, publie ses deux fameux romans, *Jeunesse sans Dieu* et *Un fils de notre temps* à Amsterdam, qui connaissent un grand succès et seront rapidement traduits en plusieurs langues.

*Vers les cieux*, conte de fée, est créé à Vienne en décembre.

« *Je considère la forme du conte de fée, mélangée à la farce, comme particulièrement indiquée, par les temps qui courent, puisqu'à travers cette forme, on peut dire beaucoup de choses qu'autrement, il serait impossible de dire.* »

En fait très déprimé, mécontent de son travail, harassé par des soucis matériels, Ödön ne parvient pas à faire aboutir ses projets comme par exemple son roman *Adieu l'Europe !* dont il n'écrira que quelques pages, avec d'innombrables variantes... Il récusé alors la presque totalité de son oeuvre passée et se propose d'écrire une « Comédie humaine », comprenant notamment sa dernière pièce, *Pompéi*.

Contraint de fuir l'Autriche, passant par la Hongrie, Trieste, Venise, Milan, il arrive à Zurich, d'où il repart pour Amsterdam. Il ne sait pas s'il doit s'installer en Suisse ou s'exiler aux Etats-Unis.

De passage à Paris, alors qu'il se rend au théâtre aux Champs-Élysées, il est surpris par une tempête. Mort tragique du poète, son corps est retrouvé sous un arbre abattu.

**Le congrès (1929)**

Farce en 5 tableaux à propos de la prostitution...

À la fin de la pièce, un spectateur proteste contre le dénouement «tragique», qui sera donc modifié en conséquence...

**Sladek, soldat de l'armée noire (1929)**

Drame historique en trois actes. « Le type même de l'homme sans traditions, déraciné, à qui manque toute base solide, et qui devient ainsi le prototype du suiveur. Il n'a pas de fond, pas de front. »

**L'éternel petit-bourgeois (1930)**

Roman édifiant en trois parties. Quelques contributions à la biologie de ce nouveau type de petit bourgeois en gestation, égoïste hypocondriaque qui cherche à s'adapter lâchement à tout et à fausser toute formulation nouvelle d'une idée en se l'appropriant...

**Nuit italienne (1930)**

Pièce populaire en sept tableaux.

«Ma pièce n'attaque pas la politique mais la foule des politiciens du dimanche... »

**Légendes de la forêt viennoise (1931)**

Théâtre populaire en trois parties.

**Casimir et Caroline (1932)**

Théâtre populaire.

**La foi, l'amour, l'espérance (1932)**

Une petite danse de mort en cinq tableaux.

**L'inconnue de la Seine (1933)**

Comédie en trois actes, avec un épilogue.

**Allers et retours (1933)**

Farce en deux parties.

**Vers les cieux (1934)**

Conte de fées en deux parties.

**Coup de tête (1935)**

Comédie en quatre actes.

**Figaro divorce (1936)**

Comédie en trois actes.

**Le jugement dernier (1935-1936)**

Pièce en sept tableaux.

**Don Juan revient de guerre (1937)**

Pièce en trois actes.

**Un village sans hommes (1937)**

Comédie en sept tableaux.

**Pompéi (1937)**

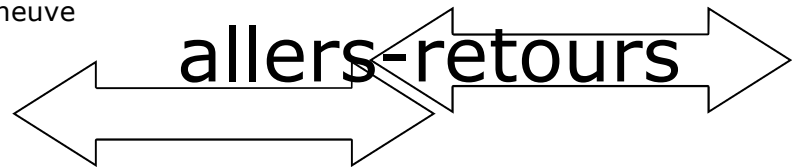
Comédie d'un tremblement de terre en six tableaux. Version nouvelle de *Un bal d'esclaves*, avec chansons et danses en trois actes.

**Jeunesse sans Dieu (1937)**

Roman.

**Un fils de notre temps (1938)**

Roman.



## Ahmed KHOUDI

metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie  
invité par le Centre dramatique de La Courneuve

Né à Isser, en Algérie, Ahmed Khoudi fait partie de la nouvelle génération du théâtre algérien. Il en est l'une des figures les plus brillantes. Formé à Alger, puis à Bruxelles et à Paris, il est aujourd'hui metteur en scène associé au Théâtre National d'Algérie et professeur à l'Institut national d'art dramatique d'Alger.

Après des études théâtrales à l'Institut national d'art dramatique d'Alger (Borj-El-Kiffan), Ahmed Khoudi se produit comme comédien au Théâtre Régional d'Oran (de 1975 à 1977) puis poursuit et achève avec succès des études à l'Institut National Supérieur des Arts du Spectacle de Bruxelles (diplôme de l'INSAS en 1981), pendant lesquelles il présente un mémoire intitulé : « *Propositions pour un Théâtre Populaire en Algérie* ».

De retour en Algérie, il est enseignant à l'INAD d'Alger (82), metteur en scène associé au Théâtre Régional d'Annaba (de 84 à 86), metteur en scène (de 86 à 92) et directeur (89) du Théâtre Régional de Béjaïa, de nouveau enseignant à l'INAD d'Alger (depuis 96), metteur en scène résidant au Théâtre National Algérien - TNA - à Alger (2002 et 2003).

Il a mis en scène en juin 2006 au T.N.A. une version en langue arabe de la pièce d'Ibsen *Maison de poupée* et, avec ses étudiants, une *Nuit des rois* de Shakespeare. Ces spectacles ont été présentés dans le cadre du Festival National du Théâtre professionnel d'Alger.

Il a partagé le travail du Centre dramatique de La Courneuve, comme metteur en scène invité, en 2004, pour la création de *La nuit du doute* et de *Post-scriptum* de l'auteur kabyle Arezki Metref.

### Principales mises en scène :

*En Nahla*

*Bouderbala*, de Boudjadi Alloula

*Dhik-El-Khattar*, de Djamel Hammouda

*Harf b'Harf*, de Omar Fetmouche

*Mia-ou-mitine*, dont il est l'auteur

*Le Petit Prince*, d'après Saint-Exupéry

*La leçon*, d'Eugène Ionesco

*En attendant Godot*, de Samuel Beckett (en langue berbère)

*Ubu-Roi*, d'Alfred Jarry, production du TNA

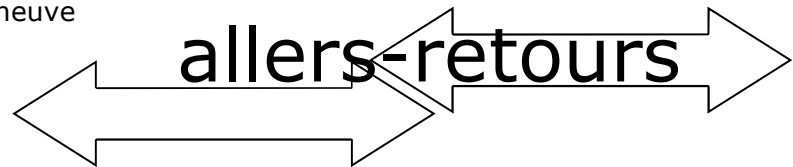
*La nuit du doute* et *Post-scriptum*, d'Arezki Metref

avec le Centre dramatique de La Courneuve

*Maison de poupée*, d'Enrik Ibsen

*La Nuit des rois*, de William Shakespeare

Ahmed Khoudi est aussi auteur dramatique.



## la troupe

### sur la troupe de La Courneuve :

*« Un théâtre populaire [à La Courneuve], enraciné au plus profond de la cité, mais exigeant, savant, raffiné dans ses formes et ses enjeux, issu de la population et revenant à elle pour exprimer ses bonheurs, ses tensions, ses utopies, un tel théâtre, celui dont j'ai rêvé quinze années durant à Vitry-sur-Seine, était donc encore possible... »*

Jacques Lassalle  
in *Public et Compagnie*, novembre 99

**1974** : création de la troupe avec Pierre Constant ; depuis 1981, constituée en un collectif de **7 comédiens**. À ce jour, la compagnie compte une quarantaine de créations : répertoire classique, théâtre contemporain, théâtre musical, dans des mises en scène de : **Pierre Constant, Jean Brassat, Mehmet Ulusoy, Christian Dente, Patrice Bigel, Arlette Bonnard, Denis Llorca, Jean Maisonnave, Isabelle Marteau, Ahmed Khoudi.**

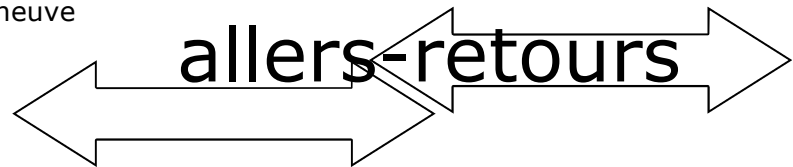
**Instrumentistes et chanteurs**, les comédiens ont travaillé avec les compositeurs : **Antoine Duhamel, Christian Maire, Pierre Alrand, Jean-Claude Cottier, Robert Suhas, Marc Perrone.**

Les **créations** sont toutes données à **La Courneuve**, ville où la troupe a ses **racines**. Des **tournées** la mènent un peu partout, en France comme à l'étranger (Allemagne, Italie, Belgique, Luxembourg, Suisse, Espagne, Pologne, Algérie, Tunisie, Egypte) et Outre-mer : Martinique, Île de la Réunion.

Ces comédiens ont participé à toutes les créations de la compagnie :

**Marc ALLGEYER**  
**Dominique BRODIN (\*)**  
**Damiène GIRAUD**  
**Maria GOMEZ**  
**Jean-François MAENNER**  
**Jean-Luc MATHEVET**  
**Jean-Pierre ROUVELLAT**

(\*) DOMINIQUE EST DÉCÉDÉ LE 11 MARS 2007



## les comédiens du centre dramatique de La Courneuve

### **Marc ALLGEYER - comédien**

A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et de plus a travaillé avec Patrice Bigel *La Rumeur (La tragédie céleste)*, Serge Noyelle (*Macbeth*), Cathy Girard (*On ne badine pas avec l'amour*).

### **Dominique BRODIN - comédien**

A dirigé le Centre dramatique de La Courneuve depuis 1981, a participé à la quarantaine de productions de la compagnie. A collaboré également avec Arlette Bonnard et Alain Enjary (*Le vaste monde*), Patrice Bigel (*La tragédie céleste, Don Juan*).

**Allers-retours est le dernier spectacle dans lequel Dominique a joué.**

### **Damiène GIRAUD - comédienne**

A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et a joué avec J-M. Madeddu (*Les piétons*), Cathy Girard (*Aragon, On ne badine pas avec l'amour*).

### **Maria GOMEZ - comédienne**

A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et à joué sous la direction d'Étienne Mériaux (*La terrasse des désespoirs*), Michel Froehli et Françoise Lepoix (*Scènes de chasse en Bavière*).

### **Jean-François MAENNER - comédien**

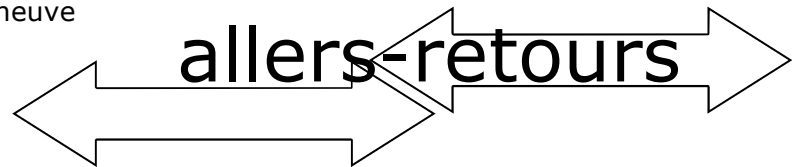
A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie et fait partie, avec quatre comédiennes, de la troupe vocale *Catimini*. À la Sorbonne, au sein de *Musique et Compagnie*, anime un atelier de théâtre musical. A joué dans *Le recueil des petites heures* d'Alain Enjary, mise en scène d'Arlette Bonnard.

### **Jean-Luc MATHEVET - comédien**

A participé à la quarantaine de spectacles de la compagnie a travaillé avec Serge Dangleterre (*La mauvaise herbe*), Cathy Girard (*Aragon, Pour un oui pour un non, On ne badine pas avec l'amour*).

### **Jean-Pierre ROUVELLAT - comédien**

A participé à la quarantaine de créations de la compagnie. Collabore à la mise en scène et à la direction d'acteurs dans la compagnie *les Caramels Fous*.



## les comédiens invités

### **Stephanie LIESENFELD – comédienne**

A été formée aux Ateliers Chanson de Paris (dir. Christian Dente), à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq (mime, mouvement, théâtre) et à l'école Acting International (Robert Cordier). Elle joue dans *Esprits* et *Animaux suivis d'Autres Animaux* d'Alain Enjary (mise en scène Arlette Bonnard) ; elle travaille avec Claire Lasne (*Princes et Princesse* de Michel Ocelot) ; avec le Centre dramatique de La Courneuve dans *Un songe d'une nuit d'été* d'après William Shakespeare, *Des Pithécantropes* d'après Roy Lewis (mise en scène Isabelle Marteau), *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello et *Ubu Roi* d'Alfred Jarry (mises en scène Arlette Bonnard) ; elle joue dans *Les fées du frigo* avec Christine Costa (mise en scène Cathie Biasin) ; participe à la création d'un spectacle de bouffons : *G'nunns 2* (mise en scène Kamel Basli) ; fait partie de la troupe vocale Catimini et des spectacles *Un sillage sur la mer* (chansons à voir, mise en scène Cathie Biasin) et *À l'accordage* (mise en scène Catimini et Lory Leshin) ; et travaille depuis 1997 comme clown à l'hôpital avec Le Rire Médecin.

### **Zahir BOUKHENAK – comédien**

Diplômé de l'Institut national des arts dramatiques (Alger). Participe au Forum International des Associations Méditerranéennes (Bruxelles) et au festival du théâtre universitaire de Franche-Comté. Met en scène, en version kabyle *Roméo et Juliette* d'après le texte de Shakespeare. Joue au Théâtre National d'Alger *Ubu Roi*, *Amwin yestrajun rebbi*, d'après Samuel Becket (mises en scène Ahmed Khoudi), *Nedjma*, de Kateb Yacine (mise en scène Ziani Cherif Ayad), production du TNA d'Alger, présenté à la Comédie Française (salle du Vieux Colombier), à La Criée (Marseille) et au TNP de Villeurbanne. Joue au Granit (Belfort) dans *Les généreux* de Alloula (mise en scène Jean Lambert-wild).

### **M'hamed HADJ MESSAOUD – comédien**

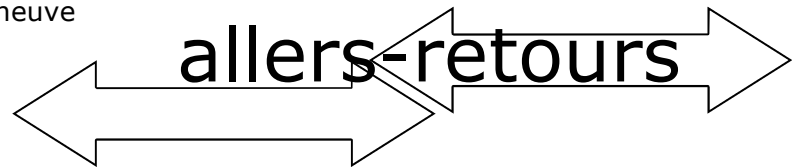
Diplômé de l'Institut national des arts dramatiques (Alger). Étudie à l'université Paul Valéry de Montpellier et à Paris 8. Joue au TNA d'Alger *Ubu Roi*, (mise en scène Ahmed Khoudi). Participe aux rencontres internationales de Pau. Montage et mise en scène (*Le royaume de l'éléphant*, *Un secrétaire pour une journée*). Collabore avec la Compagnie Faux Magnifico 91 (*La trilogie de Belgrade*).

### **Lounès TAZAÏRT – comédien**

A suivi les cours du Centre dramatique de La Courneuve avec Jean Brassat. Sur scène dans *Tueurs sans gages*, (Guy Rétoré), *Lucelle* (Pierre Constant) avec le Centre dramatique de La Courneuve, *Les corps électriques*, (Christian Peythieu), *Cami* (Philippe Adrien), *Ahmed Bouffetout* (Gabriel Garran), *La Cuisine* (Jean Maisonnave - Centre dramatique de La Courneuve/Grenier de Bourgogne), *L'Algérie en éclat* (Hélène Darche), *Sarcelles-sur-mer* (Stéphane Bisson). Auteur de "one man shows", il passe de la pratique à l'écriture théâtrale. (*Le Maghreb de canard*, *Fils du dessert*, *Les salades à Malek*, *Habib Birthay*, *Zone franche*, *Les spasmodies d'Omar*).

Au cinéma, il a joué dans *Fort Sagane* (Alain Corneau), *Le vol du Sphinx* (Laurent Ferrier), *Viva l'Algérie* (Nadir Mokneche), *Zaïna, cavalière de l'Atlas* (Bourlem Guardjou), *L'ennemi intime* (Florent Ciri).

Il fait des incursions à la télévision notamment avec Sarah Maldoror (*Le passager du Tassili*).



**Loïc LOEIZ HAMON**  
**Scénographe - Décorateur - Créateur de costumes**

Formé à l'École des Beaux-Arts de **Nantes**. Il travaille sur l'image, l'illustration, la photographie. Depuis 1974, il conçoit l'image graphique de différents théâtres, scènes nationales et centres dramatiques. Par ailleurs, il scénographie des expositions et réalise des installations : *Madame D.*, à la Scène nationale de **Saint-Nazaire** ; *La volière à gants* et *D'elles*, à la Scène nationale de **Cergy-Pontoise**, où il a la charge des manifestations d'arts plastiques : récemment il y réalise l'exposition photographique, *Brûlé* et *Plaques commémoratives*, à l'hôpital de Pontoise, *Mise au tombeau* à la Galerie de l'Instant à Paris.

En parallèle du métier de **graphiste**, il mène celui de **décorateur et créateur de costumes**.

Il travaille notamment avec Patrick Baty, Serge Martin, Marc Deruelle, Christian Dente.

Il collabore avec **le Centre dramatique de La Courneuve** depuis 1984, comme décorateur, créateur de costumes et graphiste pour les spectacles :

mis en scène par Christian Dente : notamment *Voix lointaines* (T.Davies), *La Ronde* (A.Schnitzler).

mis en scène par Jean Maisonnave : dernièrement, *Le théâtre ambulante*, d'après Liouboimir Simovitch.

Costumes pour des spectacles mis en scène par Arlette Bonnard et notamment, *"7" (sept)* (A.Enjary), *Le Vaste monde* (Andersen/Enjary), *Ubu roi* (A.Jarry), *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière/Lully).

**Récemment**, il réalise les décors pour *L'incroyable mystère Pulp*, du chorégraphe Sébastien Lefrançois à la Maison de la Danse d'Épinay et de *Pierrette Pan*, mise en scène d'Hélène Hamon au T.J.P. de Strasbourg, *L'espèce humaine* (Robert Antelme), mise en scène de Claude Viala.

**ERIC FASSA**  
**Concepteur lumière - scénographe**

Il rencontre l'équipe du Théâtre de l'œuf dirigé par François Jacob, devient régisseur de la compagnie et appréhende en autodidacte différents corps de métier du spectacle vivant. Éclairagiste, régisseur, constructeur, décorateur, accessoiriste, ensemblier, collaborant à la mise scène, interprète :

**Pour le théâtre**, il travaille avec François Jacob, Denis Llorca (CDN de Franche-Comté), Arlette Bonnard, Philippe Vialès, François Noury, le CDNA de Grenoble, Jean-Claude Sachot, Yves Donques, Olivier Defaÿsse, Christian Dente, Marc Lador, Hélène Hamon.

Avec le Centre dramatique de la Courneuve, pour *Ubu Roi* (Jarry), *Six personnages en quête d'auteur* (Pirandello), *Monsieur de Pourceaugnac* (Molière), *Des Pithécanthropes* d'après Roy Lewis.

**Pour l'opéra**, il collabore avec Hervé Llorca, Denis Llorca (Festival d'art lyrique d'Aix-en-Provence, Opéra National de Lyon), Andy De Groat.

**Pour la chanson**, avec Catimini et Cathy Biasin.

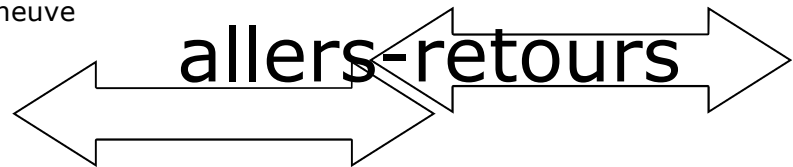
**Pour la danse**, avec Andy De Groat et Maité Fossen.

**Pour le cinéma**, avec Denis Llorca.

En 2004, il commence une formation de concepteur en lumière architecturale auprès de Régis Clouzet et Gilles Chatard, à Grenoble.

En décembre 2005, il installe, une scénographie nocturne au Collectif Arts Mobiles à Lyon, *En attendant décembre* et en mars 2006, expose *Fenêtre Poétique*.

Hors cadre du spectacle, il mène un travail d'écriture de scénographies nocturnes.



## les créations de la compagnie

- 1974 NUIT DE GUERRE DANS LE MUSÉE DU PRADO**, de Rafaël Alberti, création en France  
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Paco Ibañez - 14 comédiens
- LE JEU DE ROBIN ET MARION**, d'Adam de la Halle  
Mise en scène : Pierre Constant - 8 comédiens
- 1975 LUCELLE**, de Louis Le Jars, création au Festival d'Avignon  
Adaptation : Robert Arnaut / Mise en scène : Pierre Constant - 10 comédiens
- 1976 LES TROUBADOURS**, de Robert Arnaut, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)  
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel - 10 comédiens
- 1977 TILL EULENSPIEGEL**, création au Théâtre national de Chaillot - Mise en scène : P. Constant  
9 comédiens
- 1978 LES DEUX NOBLES COUSINS**, de Shakespeare et Fletcher  
Mise en scène : Pierre Constant - 12 comédiens
- 1979 LE CIRQUE IMPÉRIAL**, de Claude Alranq, création au Festival d'Avignon (Cloître des Carmes)  
Mise en scène : Pierre Constant / Musique : Antoine Duhamel - 11 comédiens-musiciens
- 1981 LES PIEDS DANS LE PLAT**, d'après René Crevel, création au Théâtre national de Chaillot  
Mise en scène : Pierre Constant - 11 comédiens
- PANTAGRUEL**, d'après François Rabelais  
En coproduction avec le Théâtre de Liberté  
Mise en scène : Mehmet Ulusoy / Texte : Alain Enjary / Musique : Christian Maire - 11 comédiens
- 1982 CÉLIMARE LE BIEN-AIMÉ**, d'Eugène Labiche  
Mise en scène : Jean Brassat / Musique : Antoine Duhamel - 8 comédiens
- 1983 LE COSMOS**, texte de Claude Toussaint-Colomb, création à la M.C.93  
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Pierre Alrand - 10 comédiens
- 1984 LE CHÂTEAU DES CARPATHES**, d'après Jules Verne - création collective - 5 comédiens
- GENS DE DUBLIN**, d'après James Joyce, création à la M.C.93  
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 9 comédiens-musiciens
- 1985 NOUVELLES D'ODESSA**, d'après Isaac Babel  
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 8 comédiens-musiciens
- 1986 L'INVASION COMIQUE**, d'après Guy de Maupassant  
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Robert Suhas - 10 comédiens
- 1987 ALICE**, d'après Lewis Carroll - création collective - 5 comédiens
- 1988 LE BOUC**, de Rainer Werner Fassbinder  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne, création au Centre Dramatique National de Dijon  
Mise en scène : Jean Maisonnave - 9 comédiens
- 1989 LES NUITS DU HIBOU**, d'après Nicolas Restif de la Bretonne et Louis-Sébastien Mercier  
Production : Centre dramatique de La Courneuve et Mission du Bicentenaire  
Mise en scène : Christian Dente / Musique : Marc Perrone - 3 musiciens - 11 comédiens
- 1990 LE PILON FLAMBOYANT**, de Beaumont et Fletcher  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne  
Mise en scène : Jean Maisonnave / Musique : Jean-Claude Cottier - 10 comédiens



- 1991 HISTOIRE DU SOLDAT**, de Ramuz et Stravinsky  
En coproduction avec le Conservatoire national de Région d'Aubervilliers-La Courneuve  
Mise en scène : Patrice Bigel / Direction musicale : Jean-Charles Cheucle  
6 comédiens - 8 musiciens
- LA CLEF D'OR**, d'après les Contes des frères Grimm – création collective - 4 comédiens
- 1992 "7" (SEPT)**, d'Alain Enjary. En coproduction avec Ambre  
Mise en scène : Arlette Bonnard - 11 comédiens
- 1993 VOIX LOINTAINES**, d'après le film de Terence Davies, *Distant Voices, Still Lives*, création au Théâtre des Amandiers de Paris  
En coproduction avec les Amandiers de Paris  
Mise en scène : Christian Dente - 13 comédiens
- 1994 DUBLIN Joyce / O'Casey**. Reprise de *Gens de Dublin* d'après James Joyce et création de 2 pièces de Sean O'Casey : *Histoire de nuit* et *L'ombre d'un franc-tireur*  
Production : Centre dramatique de La Courneuve  
Mise en scène : Christian Dente – Musique : Robert Suhas - 10 comédiens-musiciens
- LA NUIT DES ROIS**, de William Shakespeare, avec chants polyphoniques de Henri Purcell  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne,  
avec la collaboration de l'Ensemble Vocal de Bourgogne  
Mise en scène : Jean Maisonnave - 11 comédiens - 45 chanteurs-comédiens
- 1995 LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après William Shakespeare  
En coproduction avec l'Etoile de l'Aube et le Nouveau Théâtre de Belgique  
Mise en scène : Denis Llorca - 16 comédiens
- LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell**, recréation avec un chœur issu du Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve et de "Musique & Compagnie" (Paris IV-Sorbonne)  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne
- 1996 LA NUIT DES ROIS-Shakespeare/Purcell - Nouvelle version pour le 50ème Festival d'Avignon**  
Chœur constitué par l'Ensemble Vocal de Bourgogne, le C.N.R. d'Aubervilliers-La Courneuve et "Musique & Compagnie" (Université Paris IV-Sorbonne)  
96 personnes auront participé (tout ou partie) à cette aventure avignonnaise
- 1997 SIX PERSONNAGES EN QUÊTE D'AUTEUR**, de Luigi Pirandello  
Production : Centre dramatique de La Courneuve  
Mise en scène : Arlette Bonnard - 16 comédiens
- UBU ROI**, d'Alfred Jarry  
Production : Centre dramatique de La Courneuve  
Mise en scène : Arlette Bonnard - Musique : Robert Suhas - 12 comédiens-musiciens
- 1998 AFFAIRES DE GOÛT**, spectacle musical, création à Gevrey-Chambertin, puis à La Courneuve, Lyon (les Subsistances et Théâtre des Célestins) et Dijon (Théâtre Mansart)  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne et les Solistes de Lyon-Bernard Tétu  
Mise en scène : Jean Maisonnave – Direction musicale : B. Tétu  
3 comédiens 8 chanteurs lyriques
- LA CUISINE**, d'Arnold Wesker  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne  
Mise en scène : Jean Maisonnave - 21 comédiens, dont 8 venus des ateliers de théâtre amateur de la compagnie
- 1999 MONSIEUR DE POURCEAUGNAC**, de Molière et Lully  
Production : Centre dramatique de La Courneuve  
Mise en scène d'Arlette Bonnard – Direction musicale : Hélène Houzel  
10 comédiens 7 musiciens baroques 3 chanteurs lyriques
- 2000 LA RONDE**, d'Arthur Schnitzler  
Production : Centre dramatique de La Courneuve  
Mise en scène : Christian Dente – Musique originale : Robert Suhas  
11 comédiens-musiciens
- 2001 LES DERNIERS JOURS DE L'HUMANITE**, de Karl Kraus, création au Festival d'Avignon  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne  
Mise en scène : Jean Maisonnave – Musique originale : Marc Perrone  
11 comédiens-musiciens
- 2002 PIERRE ET LE LOUP**, de Serge Prokofiev  
En coproduction avec le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve  
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez  
Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- DES PITHECANTHROPES** d'après le roman de Roy Lewis traduit par Vercors,  
*Pourquoi j'ai mangé mon père*  
Mise en scène et chorégraphie d'Isabelle Marteau - 11 comédiens

- 2003 LE CARNAVAL DES ANIMAUX**, de Camille Saint-Saëns et Francis Blanche  
En coproduction avec le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve  
Conception et mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez  
Direction musicale : Richard Fournier avec l'orchestre symphonique junior du CNR
- LA NUIT DU DOUTE et POST-SCRIPTUM**, d'Arezki Metref  
Coopération franco-algérienne  
En coproduction avec L'apostrophe-scène nationale de Cergy-Pontoise et du Val d'Oise  
Mise en scène Ahmed Khoudi - 9 comédiens algériens et français
- 2004 LES MERVEILLEUX**, musique d'Antoine Duhamel, texte de Marc Allgeyer  
En coproduction avec le Conservatoire national de région d'Aubervilliers-La Courneuve  
Mise en espace : Marc Allgeyer, Maria Gomez  
Direction musicale Richard Fournier avec l'orchestre Menuet du CNR d'Aubervilliers-La Courneuve  
et un Chœur d'enfants du Collège Gabriel-Péri d'Aubervilliers
- UN SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ**, d'après William Shakespeare  
Spectacle pour les petites et grandes personnes - 9 comédiens
- 2005 LE THÉÂTRE AMBULANT** d'après *le théâtre ambulante Chopalovith* de Lioubomir Simovitch  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne  
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 2006 Coup de théâtre dans les quartiers - LE THÉÂTRE AMBULANT**  
d'après *le théâtre ambulante Chopalovith* de Lioubomir Simovitch  
En coproduction avec le Grenier de Bourgogne  
3 représentations en plein air dans les quartiers de La Courneuve  
Tournée en région Bourgogne – Circuit des lavoirs  
Mise en scène : Jean Maisonnave - 12 comédiens
- 1936, UN DÉFILÉ EN ORDRE DISPERSÉ**- création collective  
7 comédiens et 5 jeunes amateurs des ateliers théâtre de la compagnie
- ALLERS-RETOURS**, d'Ödön von Horváth  
Coopération franco-algérienne  
Mise en scène Ahmed Khoudi - 11 comédiens algériens et français
- 2007 DANS LES DÉCORS** - création collective  
en partenariat avec le Centre Culturel Jean-Houdremont  
5 comédiens